

Qui d'entre nous ne s'est pas réjoui de participer à un mariage ; n'hésitant à faire de nombreux km et à bousculer son calendrier pour être là près des mariés. Aujourd'hui la situation sanitaire freine un peu cet élan. Pour combien de temps encore serons-nous privés de la joie ? Mais dans **la parabole, les noces** du fils du roi que Jésus raconte nous expose l'état des relations entre Dieu et son peuple qui sont au plus bas. Jésus révèle ainsi qu'il est l'époux de ces noces, mais un époux souffrant de cette situation, d'un manque d'amour. Dieu qui invite à un grand mariage entre son Fils et l'Eglise, semble mis de côté. Les relations altérées par l'égoïsme, l'indifférence des premiers invités sont révélatrice d'une mentalité repliée sur elle-même, sans horizon, mortifère. Puis l'inconscience des seconds invités montre qu'ils ne se sont pas préparés à rencontrer l'époux. Ce qui frappe dans la parabole c'est l'insistance du roi pour remplir la salle des noces de convives. Son but c'est la célébration de la joie d'aimer et d'être aimé. Pour cela il embauche des missionnaires, des serviteurs prêts à risquer leur vie. Il les envoie en plusieurs vagues. Il y a là une invitation large, généreuse de la part de Dieu qui dépasse infiniment l'esprit des destinataires qui sont enfermés dans leur médiocrité. N'est-ce pas une folie de la part de Dieu de vouloir faire alliance avec des hommes qui ne le méritent pas !

Mais l'idée de ce **repas festif des noces**, remonte au prophète Isaïe que Jésus a réalisé. Il exprime combien Dieu est animé de cette volonté de faire vivre son peuple, de le délivrer des souffrances et de la mort. Isaïe fait même découvrir au peuple de Dieu qu'il connaîtra l'action de grâce, reconnaissant que Dieu avait bien raison de nous communiquer sa joie.

La tonalité du psaume 22 nous aide à vivre l'Eucharistie comme le chemin d'une annonce explicite des noces éternelles entre l'Agneau de Dieu et tous les élus. Frères et sœurs ne vous privez pas de l'Eucharistie qui nous entraîne plus loin que ce que nous voyons ; prenons le temps de célébrer à la manière des prophètes et des Apôtres le repas qui montre la victoire de l'époux sur la mort. L'Eucharistie est le repas de la route vers Dieu.

Pour nous chrétiens, **ce vêtement des noces** c'est le vêtement blanc de la résurrection que nous portons depuis notre baptême, et que Jésus nous a donné en partage depuis sa sortie du tombeau d'entre les morts. Ce vêtement blanc c'est aussi la nappe de l'autel où les témoins associés à Jésus dans son sacrifice, nous invite à célébrer l'alliance éternelle de Dieu pour la Vie éternelle. Ce vêtement blanc c'est celui aussi de la mission quand nous revêtons les nouveaux inscrits dans la foi après leur avoir annoncé l'Évangile. Acceptons-nous de découvrir ou redécouvrir la mission des serviteurs à laquelle nous sommes associés pour répandre la joie de vivre avec Dieu ? Seigneur, là où je suis, est-ce que j'accepte de dire avec Isaïe : « **Me voici, envoie-moi** » ! Cette eucharistie nous y prépare.